

Sarah Comi

Comment draguer la Parisienne ?

(ou toute femme élégante,
raffinée, cultivée, etc...)



FORTUNA
Editions

Préface
de

SHIRLEY
SOURGNON

Sarah Comi

Comment draguer la Parisienne ?

(ou toute femme élégante,
raffinée, cultivée, etc...)



FORTUNA
Editions

Préface
de

SHIRLEY
OUAGNON

Sarah COMI

COMMENT DRAGUER
LA PARISIENNE ?

(ou toute femme élégante, raffinée, cultivée, etc.)

EDITIONS FORTUNA

« A vingt ans, la Parisienne est adorable ; à trente ans, irrésistible, à quarante, charmante. Après quarante ans ? Jamais une Parisienne ne dépasse quarante ans. »

André Maurois

PREFACE

William Shakespeare disait qu'« *une femme repousse parfois ce qui la charme le plus.* »

Je répondrais qu'à Paris, elle repousse surtout ceux qui la soûlent le plus.

Comment draguer la Parisienne ?

J'entends souvent dire que les femmes de Paris sont « *stressées* », « *folles* » ou « *sur la défensive* ».

C'est vrai.

Je dirais même plus : « La Parisienne » se la joue. Mais quoi de plus naturel, dans un environnement animé par la pression morale et l'insécurité permanente ?

Draguer la Parisienne, c'est comme réaliser un exposé. On doit se poser trois questions essentielles :

Où ? Qui ? Comment ?

Où (*draguez-vous*) ?

A Paris, bien sûr.

Paris est un carrefour de la mondialisation, un microcosme où s'entrecoupent plusieurs cultures, modes, gastronomies, histoires, arts de vivre et métissages. Tous ces éléments modifient les relations humaines.

J'ai toujours pensé que ces éléments propices à l'ouverture d'esprit et à la communication, usés à leur paroxysme, nous éloignaient finalement les uns des autres.

A l'image *de la Toile*, où l'on se réfugie des heures pour « communiquer », Paris est une fenêtre ouverte sur le monde où l'on se renferme sur soi.

Paris, 12 millions d'habitants. Une superficie de 105 km².

Nous, les femmes, avons donc de grandes chances de rencontrer l'âme sœur, ce beau prince charmant, au coin d'une rue, qui s'écriera :

« *Hey ! toi ! Hey ! Toi là ! Vas-y réponds Salope, t'es même pas belle !* »

Paris, ville romantique où la loi de la probabilité a ses inconvénients...

Qui (*draguez-vous*) ?

Une femme, qui plus est de Paris.

Une femme, contrainte à la loi de la probabilité Parisienne, justement.

Vous comprendrez alors que souvent, la Parisienne, ne se la joue pas : elle flippe, elle se crée une armure.

Car la Parisienne, est avant tout, une femme qui rêve et refuse intimement de croire qu'on puisse l'aborder avec insolence ou sans protocole.

Moi-même qui vis à Paris, j'ai mes expériences de rencontres. Mon allure garçonne me donne droit aux scènes de séduction les plus cocasses. Ma préférée étant la suivante :

- *Excuse-moi, je te regarde depuis tout à l'heure, et je me demande si t'es un mec ou une meuf ?*

Je lui réponds perplexe :

- *Je suis une fille.*

Il se rapproche alors d'une façon gênante et impudique et me glisse à l'oreille ces mots empreints d'une sensibilité sans égale :

- *T'es super-mignonne. T'as un numéro ?*

J'ai eu de la peine pour lui, même si en ce qui concerne la drague je suis plutôt bon public.

Comment ne pas se rendre compte un instant que cette technique de drague est vouée à l'échec ?

Comment ne pas se dire que demander à une femme si c'en est une est strictement éliminatoire ?

Comment, sans lui demander plus que son « *genre sexuel* », on en vient à lui demander son numéro ?

La véritable question est en réalité :

Comment (draguez-vous) ?

Parce que Paris, c'est plus de dragues pathétiques que romantiques. Il est temps d'y remédier !

Ce livre va vous faire passer de la séduction « comique » à « l'idyllique » !

Paris et les femmes sont deux mondes complexes. Alors qui de mieux qu'une femme Parisienne pour vous faire comprendre les Parisiennes.

A travers ce premier ouvrage, Sarah Comi nous explique avec simplicité les lois de l'attraction Parisienne.

« Draguer la Parisienne, c'est comme fumer une Gauloise. Si tu n'as pas l'habitude, ça pique ».

Shirley Souagnon¹

¹ - Membre du Marrakech du Rire avec Jamel Debbouze, chroniqueuse sur Europe1 aux côtés d'Anne Roumanoff, régulièrement avec Laurent Ruquier sur France2 et après plus de 300 représentations de son One Woman Show, Shirley Souagnon, c'est la révélation féminine de l'humour !

Elle désamorçe les clivages de cette société qui enferme tout dans des boîtes ! C'est d'ailleurs grâce à ça que son spectacle est né, ni sketch, ni stand up : « Sketch Up ».

La critique est sous le charme :

« Elle a le rire qui swingue » **Le Parisien**

« Jubilatoire » **Télérama**

« Mercenaire du rire » **La Provence**

« Princesse du Rire » **Le Figaro**

Retrouvez son actu sur : www.shirleysouagnon.com

AVANT-PROPOS

« Salut la miss !

Ça boume ? Ça te dit un restau semaine prochaine ? Il faut que je te raconte mes aventures dans les bars parisiens. Je ne me sens pas super-doué avec les filles ici (en fait pas du tout). Le drame c'est que je vois des bombes sexuelles partout, peut-être que c'est dû au changement de paysage, suis pas habitué à voir autant de filles. Mais là j'ai vraiment besoin de tes conseils, incapable de les aborder, je bloque trop. Help.

Bisous. Cyril »

Lundi matin. Mon œil morne parcourt le mail de Cyril et là, le déclic arrive. C'est un appel au secours.

Ce n'est pas la première fois qu'un homme me fait part de ses difficultés à aborder les Parisiennes. Il est temps d'agir. Puis-je apporter mon aide ? Et pourquoi pas ?

Mon ami Cyril rentrait d'un long séjour à l'étranger et venait de s'installer dans la Capitale, tout frais, tout bronzé, et tout célibataire. Cela faisait plusieurs jours qu'il me chantait cette complainte du troubadour médusé par la hargne et la froideur des filles de Panama, réputées coriaces. Je me suis alors dit que moi, Agathe, fille et Parisienne, devait voler à l'aide de ces jeunes hommes (vous peut-être, chers lecteurs) qui partent douloureusement à la conquête de la femelle autochtone de la plus belle ville du monde, Paris.

Qui dit plus belle ville du monde, dit évidemment plus belles filles du monde. Je comprends donc tout à fait que vous soyez déstabilisés par tant d'éclat, de faste et de lumière. Vous serez sûrement déroutés par les attitudes des Parisiennes, vous ne comprendrez pas toujours leurs attentes, vous vous sentirez parfois maladroits, patauds, perdus.

N'ayons pas peur des mots, lequel d'entre vous n'a jamais eu peur d'aborder une Parisienne ?

Qui parmi vous a déjà osé offrir un verre à l'une de ces demoiselles sans la connaître ?

L'idée crée l'objet, la ville crée ses muses. Etre Parisienne c'est un état d'esprit, une façon d'être, un style déroutant mêlant féminité, piquant et romantisme.

Vous habitez en province ou à l'étranger ? Je m'adresse également à vous, car vous côtoyez sans nul doute des demoiselles qui n'habitent pas dans la capitale, mais qui en portent l'âme et l'esprit. Peut-être pensez-vous déjà à l'une d'entre elles ?

Dans ce petit guide, je vais vous donner mes conseils pour enjôler, titiller, réveiller les Parisiennes. Une Parisienne vous livre enfin ce que nous attendons des

hommes, nos codes, nos réflexes, et nos besoins. Je n'ai pas de diplôme en psychologie, je ne suis pas sociologue, j'ai juste vécu à Paris les années de ma vingtaine, et maintenant de ma trentaine. J'ai écumé les bars, j'ai exploré les boîtes de nuit, je me suis reposée dans des parcs, j'ai arpenté les rues à toute heure du jour et de la nuit ; dans cette ville j'ai ri, j'ai pleuré, j'ai fait l'amour, je me suis prostrée, bref, cette ville, je l'ai croquée à pleines dents. Et me voilà, femme maintenant, Parisienne toujours, et je vous propose mes conseils, à vous les hommes, à suivre ou à délaïsser si mon rapide portrait ne vous a pas convaincu !

Et pour commencer, voici un premier conseil, simple mais fondamental.

Comme le disait Simone de Beauvoir au sujet des femmes, rappelez-vous que l'on ne naît pas séducteur, on le devient. Alors en avant !

I

POSTULAT DE BASE

La Parisienne n'est pas méchante. En cherchant bien, on la trouvera même sensible, délicate et attentionnée.

Chez Francis, rue Caulaincourt Paris 18^e, jeudi 20 h 13

Agathe : alors comment c'était ce WE, dans les bars, tu as rencontré des filles ?

Cyril : euh, pas vraiment, je ne dois pas avoir la technique, peut-être que j'ai vécu trop loin de Paris trop longtemps, mais là je ne me sentais pas à l'aise du tout.

- Pourquoi ?

- Mais parce que... J'ai vu plein de filles super-mimi, mais impossible de les aborder. Je ne suis pas un minet parisien super-fashion, j'ai l'air d'un touriste ici, je ne pense même pas qu'elles m'aient calculé dans le bar.

- Je t'arrête tout de suite, les minets parisiens ce n'est pas forcément ce qu'on recherche. Tu as essayé de parler à une nana quand même ?

- Non, ça ne va pas ? Pas envie de me prendre un vent !

- Mais pourquoi tu te prendrais un vent ?

- Parce que la fille elle est avec ses copines, et là tu imagines tu as le reloud de service qui se pointe et qui lui tient la jambe, elle va me jeter direct, c'est comme ça.

STOP, STOP, STOP !!!! Je crie Halte là !

Je consacrerai mon premier chapitre à désamorcer cette peur que vous inspire l'être féminin en général, oui Messieurs, car il s'agit bien de peur ! Peur du rejet, peur que la demoiselle vous regarde de haut en bas et éclate de rire, peur qu'elle n'entende même pas le son de votre voix quand vous l'abordez, j'en passe et des meilleures. La vipère, la hyène, la sorcière... allez, on exorcise tout cela, on le met dans une petite boîte qu'on enterre dans un champ très, très loin. Parce que cela, ça n'existe pas, ou alors seulement à la télévision.

Je vous accorde que la Parisienne peut sembler froide de prime abord. Je développerai ce point un peu plus loin dans ce chapitre, mais ayez à l'esprit que cette glaciale apparence n'est qu'une armure de protection. Et que sous cette carapace, la Parisienne est aussi chaleureuse que n'importe quelle autre fille. Oui mais voilà, aborder n'importe quelle autre fille vous effraie également. Alors ouvrez grand vos mirettes, et imprégnez-vous de ce qui suit.

Nous, les filles, sommes élevées depuis l'enfance dans l'attente de l'homme, et j'insiste sur ce mot. Dans les contes de chevalerie, que fait la princesse ? Si l'on veut

réécrire le schéma de base de ces historiettes, la chétive mais lumineuse princesse est enfermée dans un endroit inaccessible (tour ou cachot au choix, perso je préfère la tour) et n'attend que le prince pour la délivrer et lui offrir une vie pleine d'amour (et de marmots).

Peut-être que vous pensez que les contes, les histoires pour enfants, on s'en tape le coquillard, de toute façon, le petit garçon que vous étiez préférerait jouer dehors avec ses copains à escalader des arbres ou à attraper votre meilleur pote déguisé en Indien (oui parce que le cow-boy c'était vous, beau gosse va).

Mais les filles, non. Les filles, du fait de leur avance intellectuelle pendant l'enfance (et toc), se sont envoyé des tartines d'histoires qui leur prêtaient un rôle passif dans la rencontre de l'être amoureux. Et l'on ne me fera pas croire que cela, ça n'influence pas notre comportement de femme. Que cela soit bien ou pas bien, là n'est pas la question. Mais c'est un fait, nous les femmes, sommes conditionnées à attendre l'homme. Nous n'irons donc pas vous aborder. Nous attendrons que vous nous abordiez. Vraiment.

Ensuite, attendre n'est pas tout, il faut savoir « accueillir ». Cela signifie que si un homme vient aborder une femme (avec respect et délicatesse, entendons-nous bien) alors la femme saura l'écouter avec un sourire poli et lui faire comprendre s'il lui plaît ou non avec tact. Je ne sais pas si cela peut vous rassurer, mais même si vous essayez beaucoup de refus, jamais une femme ne vous insultera ou se moquera de vous. Vous ne me croyez pas ?

Alors, imaginez la scène suivante :

La jolie princesse, le cœur battant, l'œil pétillant de larmes d'espoir, entend que l'on se bat derrière la porte de son cachot. Elle en est sûre, c'est son prince ! Enfin, il vient la délivrer de cet affreux endroit, plein de vers et de paille moisie ! Des années de solitude à l'attendre, lui, l'homme ! La porte s'ouvre enfin sous une volée libératrice, la princesse tend vers son sauveur ses mains fébriles et... Son visage grimace de dégoût lorsqu'elle voit le prince et elle s'écrie : « plutôt mourir que de passer ma vie avec un blond ! »

Non, non, non. Je vous certifie qu'il est strictement impossible que cela se passe comme ça.

Mettons les choses au clair et revenons dans le monde réel. Je ne vous dis pas que chacune des filles que vous aborderez se sentira instantanément touchée par la flèche de l'amour, le pourcentage sera même très faible (désolée c'est la vie). Mais elle saura vous faire comprendre, avec finesse et tact, qu'elle n'est tout simplement pas intéressée, soit par la recherche de l'amour, soit par vous. Pas de moquerie démoniaque, pas de regard dédaigneux. La Parisienne saura vous faire comprendre que là, ce n'est pas le bon moment. Et tant mieux, car comme cela, vous ne perdrez pas votre temps, et pourrez essayer avec une autre, qui sera elle, peut-être plus sensible à votre charme !

Et surtout dites-vous bien une chose, même si là, votre approche n'intéresse pas la demoiselle, vous pourrez vous targuer de l'avoir flattée, vous lui aurez fait prendre conscience qu'elle peut plaire, qu'elle peut séduire, vous l'aurez rendue confiante. Et cela c'est le plus beau cadeau qu'un homme puisse faire à une femme.

A retenir

*Malgré la révolution sexuelle et culturelle qui a permis aux femmes d'être indépendantes, les codes de séduction sont restés en majorité **inchangés**. La femme attend que l'homme l'aborde. Elle saura lui faire montre de son désintérêt éventuel **avec tact**.*

N'oubliez jamais que « l'homme propose, la femme dispose ».

*L'homme qui attend d'être abordé ne séduira pas et perdra son temps. Ceux qui ne sont pas convaincus liront *Le Désert des Tatares* de Dino Buzzati.*

Une fois rappelés ces basiques, intéressons-nous plus particulièrement aux Parisiennes.

Ouvrez vos manuels à la page 24 chers petits garnements : l'agglomération Parisienne est peuplée de 12 millions d'habitants environ, c'est la capitale économique et commerciale de la France, et elle y tient la première place financière et boursière, bla bla bla...

Ces poncifs économiques rappelés, soyons pragmatiques. A Paris, vous trouverez la fine fleur de la jeunesse composée par vous, Messieurs, mais également par elles, les fameuses Parisiennes. Qui sont-elles ?

Ce sont des trésors de beauté, de culture, et de raffinement (comment ça, j'en fais trop ?). Vives, dynamiques, intelligentes, nous ne tarirons jamais assez d'éloges sur ces femmes qui travaillent une cinquantaine d'heures par semaine, font leur footing dans le Jardin du Luxembourg, ont vu la dernière expo sur l'art de la culture Dogon, sont allées voir Patrick Bruel jouer au théâtre, ou ont assisté à l'avant-première du dernier film de l'iranien Asghar Farhadi au cinéma. Socialement et professionnellement, elles en font autant que vous Messieurs, **elles sont vos égales**, vous travaillez d'ailleurs avec elles au quotidien.

Alors pourquoi être galant avec une femme au XXI^e siècle, me demanderez-vous ? Vous avez l'impression que les Parisiennes se débrouillent très bien toutes seules et qu'elles n'ont pas besoin de vous... Vous pourrez même parfois prononcer cette phrase assassine : « L'égalité des droits, elles l'ont voulue, et bien qu'elles l'assument ! »

Mon avis est le suivant :

Il est indiscutable que les femmes soient les égales des hommes au regard de la loi, car la loi juge les actes résultant de la conscience de chacun. La conscience est impalpable, abstraite, elle n'a pas de sexe. Ainsi il n'y a rien qui justifie que la loi soit différente pour un homme ou pour une femme.

En revanche, les différences **physiques** entre un homme et une femme relèvent du domaine biologique, personne ne peut les nier. Nous sommes ici dans un référentiel biologique et non légal.

Aussi, en général (je dis bien en général), la femme aura froid plus vite que l'homme, elle aura plus de mal à porter de lourdes charges, elle peinera à se défendre en cas d'agression. Nos différences biologiques et physiques nous rendent inégaux face à certains dangers.

Et c'est pourquoi la galanterie, hier comme aujourd'hui, existe et devra toujours exister : elle permet aux hommes de protéger la femme et de la rassurer (et

elle vous le rendra bien...). Etre le chevalier de ces dames ne veut pas dire satisfaire le moindre de ses futiles caprices ; cela veut dire que vous saurez **lui montrer votre capacité à la protéger** en cas de danger physique. Et comme aujourd'hui il n'y a plus de loups sanguinaires dans les forêts, ni de Prince noir maléfique à combattre, vous devrez utiliser les codes universels et ancestraux pour lui démontrer votre force, comme marcher du côté de la rue sur un trottoir, proposer de porter son sac, offrir votre veste en cas de fraîcheur...

Mais ne croyez pas que tout danger a disparu, au contraire. Au XXI^e siècle, Paris est, certes, très belle mais représente un environnement stressant pour la Parisienne : bruit, pollution, vitesse. Ajoutez à cela des rustres mal éduqués (voire criminels) qui suivent les demoiselles dans la rue, leur volent leur sac à main, leur touchent les fesses dans le métro, ou les traitent de salopes quand elles ne daignent pas leur répondre. Comprenez que la Parisienne soit sur la défensive. Elle ferme les écoutilles, marche vite, sursaute quand on l'aborde... elle a tendance à s'enfermer dans son palais doré, à l'intérieur d'elle-même.

Pour « bien » séduire la Parisienne, il faudra donc vous armer de patience, procéder par étapes, porte par porte. Guetter sa réaction à chaque porte. Continuer à avancer si la porte s'ouvre. S'arrêter d'avancer, si la porte reste fermée. Et surtout ne pas forcer. Jamais.

C'est pourquoi la Parisienne est complexe. Ses valeurs traduisent un subtil enchevêtrement de tradition et modernité. Elle gagne sa vie, mais elle apprécie qu'on lui paye des verres. Elle est indépendante, mais elle veut être avec un homme qui la protège. Elle veut contrôler sa vie, mais elle adore qu'un homme la guide entièrement dans une danse endiablée. C'est cela une Parisienne. Socialement indépendante, mais affectivement dépendante.

En lisant mes conseils, vous comprendrez comment aborder une Parisienne sans faire de faux pas, comment la rassurer et la faire rêver. Je vous présente des méthodes simples avec des cas concrets. Une fois la psychologie de la Parisienne décryptée, vous verrez qu'il est somme toute assez aisé de toucher ces demoiselles au cœur. Et une fois qu'elles seront vôtres, croyez-moi, vous ne regretterez pas le chemin parcouru, elles en valent vraiment la peine...

A retenir

- La Parisienne a une vie trépidante, elle est votre égale professionnellement.
- Malgré cela, elle a besoin d'être protégée car elle se sent naturellement menacée.
- **Vous** devez la rassurer et lui montrer votre force grâce aux codes universels de la galanterie.

II

SE PERFECTIONNER

Les qualités qui feront de vous un gentleman irrésistible aux yeux d'une Parisienne

Ce chapitre est délicat car il pourrait être mal interprété par vous, chers lecteurs.

Son but est très simple : Approfondir vos aptitudes et connaissances afin de faire de vous des aimants (et amants !) à Parisiennes. Je sais que vous êtes déjà très bien comme vous êtes, d'ailleurs, votre mère vous l'a souvent répété quand vous étiez enfant. Oui, mais être le meilleur aux yeux de votre maman, ce n'est pas pareil que d'être le meilleur aux yeux d'une inconnue. L'amour de la maman est acquis d'avance, l'amour de l'inconnue, il faut savoir le gagner. Il faut faire l'effort de s'améliorer, et de mettre en valeur ses atouts.

Maintenant, changeons de référentiel. Regardez les animaux ! Savez-vous ce qu'est la « parade nuptiale » ? C'est un terme biologique qui désigne le comportement adopté par un animal en vue d'attirer un partenaire sexuel et de le convaincre à s'accoupler.

Vous n'êtes pas des animaux ? Vous vous dites « évolués » ? Détrompez-vous amis crédules, détrompez-vous. L'homo sapiens (c'est nous) fait partie du règne animal. Nous aussi devons souffrir pour manger (faire la queue aux caisses) et nous aussi nous recherchons la compagnie rassurante d'un troupeau pour nous déplacer (le métro). La parade nuptiale fait partie de nos gènes de manière viscérale. Elle est dictée par notre cerveau reptilien (ksss, ksss...), ainsi que nos instincts les plus primitifs : avoir la chair de poule en cas de danger, sourire à un visage ami, regarder les fesses de votre collègue ou enrager lorsqu'il n'y a plus de bière dans le frigo (vous remarquerez que les deux derniers exemples sont plus actuels). Hélas nous sommes déconnectés de notre nature profonde, nous ne nous écoutons plus, et nous nous égarons dans nos frustrations réciproques, hommes et femmes, sans nous comprendre.

Je vous propose donc de faire un voyage à l'intérieur de votre corps, et de ressentir l'animal qui sommeille en vous, le lion qui rugit sous le soleil couchant, le cerf qui brame fièrement les bois en avant, l'ours qui gronde et se dresse sur ses deux pattes, ou le serpent qui se faufile et s'enroule sensuellement autour des branches.

Qui êtes-vous ? Que lui montrez-vous ? Pourquoi vous choisirait-elle vous, si vous ne lui dévoilez rien ?

Redevenez homme. Comme je l'ai décrit plus haut, vous êtes bourrés de qualités. Vous savez changer une roue, vous cuisinez à merveille le ragoût à l'ortie de votre grand-mère, vous êtes capables de jouer Jeux Interdits à la guitare les yeux fermés, et vous pouvez bâtir une tour de deux mètres avec des boîtes d'allumettes. Ces talents cachés, auquel aucune femme ne pourrait certainement résister, constituent des attraits indéniables, mais clairement invisibles pour la Parisienne que vous rencontrerez en soirée chez des amis ou bien au bar.

L'un des objets de ce chapitre sera donc de vous aider à acquérir des qualités visibles et appréciables rapidement par la Parisienne de base.

A retenir

Vous avez beau être un mec génial et bourré de talents, si vos talents sont invisibles ils ne vous serviront à rien pour harponner votre proie. Il vous faut donc apprendre la parade nuptiale de la Parisienne.

Or, à quoi ressemble une Parisienne de base ? Je me risque à vous en donner une rapide description, qui tient plus de l'abstrait que du concret, préférant vous transmettre un amas d'idées qui vous feront percevoir une réalité, plutôt que de décréter un portrait figé et forcément cliché.

C'est très simple. Elle doit mesurer environ 1 m 70, cheveux châains et mi longs. Elle adore porter des jupes roses et des soutiens gorges noirs.

Non, je déconne. Un malus à ceux qui m'ont cru.

J'ai dit que je restais dans l'idée, et pas dans le cliché. Alors c'est parti.

La première qualité à développer est en fait évidente, mais peu de jeunes hommes s'y attèlent : la Parisienne a fait le choix d'habiter à Paris. Elle aime donc cette ville, et elle est toujours curieuse de la découvrir encore plus. Même si vous tombez sur une Parisienne de souche (née et élevée à Paris), il est très possible que la demoiselle ne connaisse que l'arrondissement dans lequel elle a grandi, voire quelques arrondissements limitrophes. Il est quasiment certain qu'elle ne connaît pas ou très peu les arrondissements de la rive opposée de la Seine (comment ça, il faut un visa pour passer sur la Rive Gauche ?).

Votre mission consistera donc à garder dans votre besace quatre ou cinq endroits à Paris, pas forcément connus du grand public, qui vous auront plu et que vous voudrez partager avec votre future amoureuse. Vous pourrez les faire découvrir lors de ballades romantiques que vous proposerez, ou bien simplement en parler lors de votre première rencontre, des étoiles plein les yeux, vous rappelant avec nostalgie les émotions que vous aurez inspirés ces endroits.

Vous devrez aimer Paris comme vous aimerez votre Parisienne. Elle sentira instinctivement si vous n'aimez pas la ville et elle se méfiera de vous. Vous devrez vous y promener la nuit avec douceur ou ivresse, vous devrez écouter le rire des enfants dans les parcs, vous devrez vous noyer dans la ouate lumineuse de ses

terrasses de café, et vous devrez vous dissimuler dans ses passages obscurs. La Parisienne a le corps et l'âme de sa ville, nerveux, secret, dynamique, infini.

Imaginez les deux scènes suivantes, cela achèvera de vous convaincre :

Scène n° 1

- Salut moi c'est Julien. Tu connais qui ici ?

- Je connais Emilie, on était ensemble au lycée.

- Ah d'accord, c'est donc une vieille amitié !

- Oui tout à fait ! On ne sait jamais perdues de vue ! Alors Julien, tu habites dans le quartier ?

- Oui, ça fait un an maintenant.

- Et ça te plaît ?

- Pas vraiment. En fait je n'aime pas trop Paris. Trop de bruits, trop de monde. Je trouve que parfois les parisiens sont arrogants. Enfin ce n'est pas trop mon truc quoi.

- ... d'accord... Bon, Julien, je te souhaite une bonne soirée, je viens de voir une bonne copine arriver.

Scène n° 2

- Salut moi c'est Julien. Tu connais qui ici ?

- Je connais Emilie, on était ensemble au lycée.

- Ah d'accord, c'est donc une vieille amitié !

- Oui tout à fait ! On ne sait jamais perdues de vue ! Alors Julien, tu habites dans le quartier ?

- Oui, ça fait un an maintenant.

Et ça te plaît ?

- Oui carrément ! J'ai eu un coup de cœur pour le 14e quand j'ai visité les apparts. C'est un quartier très vivant. J'adore faire les marchés le dimanche matin, il y a une ambiance village.

- Les marchés ? Ah c'est sympa, je ne les connais pas ! C'est où ?

- Et bien voici ce que je te propose : donne-moi ton mail, et je te recontacte demain pour t'y emmener un dimanche matin si ça te dit ! En plus je connais un endroit pour bruncher pas loin, je pense que ça a bon potentiel pour te plaire.

- Pourquoi pas ! Avec plaisir !

- etc., etc.

Le but est donc, évidemment, de ressembler d'avantage à la scène n° 2 qu'à la scène n° 1.

La deuxième qualité qui séduira à coup sûr une Parisienne, c'est d'avoir quelques connaissances en œnologie (art et connaissance du vin pour ceux du fonds assis près du poêle). En effet, globalement la Parisienne aime boire. Alors je mets des mauvais points à tous ceux qui se disent, « chouette, je connais plein de chansons paillardes et de jeux à boire, je vais pouvoir choper ! ». Non. Exit les pichets, les piquettes, les cul-secs et les cubis. Ce n'est pas non plus avec une Parisienne que vous chanterez, le vin bavant au coin de la bouche « j'ai la quéquette qui colle, j'ai les bonbons qui font des bonds, j'ai la quéquette qui colle, dansons sur le pont d'Avignon ».

Je rappelle que la Parisienne est classe et distinguée. Elle n'envisagera donc pas le vin comme un alcool parmi d'autres quoique moins alcoolisé que le whisky. Ce qu'elle voudra ressentir dans le vin, c'est la robe rubis et veloutée, les arômes de myrtille et de

cassis, le rouge sang, le sang qui coule dans ses veines lorsqu'elle est amoureuse, le breuvage de la vie, hé oui, le vin c'est tout un symbole.

Le vin se déguste lentement, sensuellement, comme lorsque l'on veut faire bien l'amour. On prend le temps de ressentir toutes ses tonalités, on en parle, on en discute, on s'interroge.

Un homme qui maîtrise cet art part avec un avantage certain, car il a la possibilité de captiver sa proie dès les premières paroles échangées. Lors de la rencontre, il est de coutume que l'homme propose un verre à la demoiselle. Lors de cette étape délicate, la Parisienne attendra sûrement un conseil de votre part sur le choix de sa boisson. Inconsciemment, elle pensera « puis-je me reposer sur cet homme pour bien me conseiller dans la vie ». Et oui Messieurs, avec les femmes, tout se joue en sous-entendus.

Pour acquérir des connaissances en œnologie, de nombreux cours existent, soit sur internet, soit dans des ateliers de cuisine. L'avantage de suivre ces cours par internet est que c'est gratuit, l'inconvénient, c'est que vous ne pouvez pas goûter de vin, et donc la connaissance reste théorique.

Revenons donc à notre première rencontre. La demoiselle vous interroge du regard pour que vous la guidiez dans son choix. Demandez-lui d'abord si elle aime le vin. Si c'est une vraie Parisienne, vous aurez peu de risques qu'elle vous dise non. Donc partons du postulat qu'elle vous dise oui.

Maintenant, il faut la conseiller. Si vous avez déjà discuté un peu avec elle, peut-être aurez-vous cerné quelques traits de sa personnalité. Si elle vous apparaît douce et coquette, conseillez-lui un vin blanc. Si en revanche elle vous apparaît pleine d'ardeur, préférez-lui un vin rouge et capiteux.

Evidemment, si elle n'attend pas votre conseil et qu'elle choisit seule, approuvez son choix. La Parisienne est fière et aime être rassurée. Enfin, il se peut, dans certains cas improbables, que vous tombiez sur la Parisienne qui n'aime pas le vin. Dans ce cas, conseillez-lui un mojito, ça passe toujours très bien.

Je vous conseille également de ne pas lui « asséner » un verre de vin sans lui décrire ce pourquoi vous lui avez conseillé ce vin en particulier. L'œnologie vous aidera à mettre des mots sur des sensations qui vous échappent peut-être aujourd'hui.

- Tu me conseilles quoi à boire ?
- Euh... Un verre de Jurançon ?
- OK. C'est comment le Jurançon ?
- Le Jurançon c'est bon.
- D'accord.

Plouf (un ange passe).

Dans cet échange aux dialogues percutants, la Parisienne restera un tantinet sur sa faim, et se dira que l'homme qu'elle a en face d'elle est soit limité en vocabulaire, soit se moque d'elle en lui conseillant un verre au hasard.

Elle sera bien plus charmée dans l'exemple ci-après :

- Tu me conseilles quoi à boire ?
- Mmmhh... Tu préfères le sucré ou le salé ? Tu aimes les vins forts ?
- Pas trop en fait, je préfère les vins doux, qui ne piquent pas trop la langue...
- Très bien, c'est ce que je pensais. On va partir sur du vin blanc alors. Tu préfères un peu sucré ou très sucré ?

- Je crois que je préfère un peu sucré, car trop de sucre c'est un sucrilège...
- Tu as sucrement raison... Je vais te choisir un petit moelleux, sucré mais pas trop, doux et frais sur la langue. Un Jurançon !
- Va pour le Jurançon, ça m'a l'air délicieux !
- Oui, crois-moi, ça te plaira. Et en plus, sa couleur sera assortie à tes cheveux. Doré comme le soleil... ». Puis, agenouillé à ses pieds vous lui chanterez « destinés, nous étions tous les deux destinés.

J'avoue, je me suis un peu emballée sur la dernière scène, mais reconnaissez qu'un mec qui sort ça (le coup des rayons de soleil), c'est un lover. Le gars, il maîtrise. J'en connais beaucoup qui seraient charmées.

Et enfin, la troisième qualité qu'il va vous falloir travailler si vous voulez séduire à coup sûr la Parisienne, c'est la danse en couple.

Boum.

Ça fait mal hein ? Je sais que les cas d'allergies au quadrille font légion parmi les hommes, et que le simple fait de vous imaginer en train vous dandiner au rythme de la Lambada provoque en vous au mieux un fou rire, au pire des sueurs froides et un début de tachycardie.

Encore une fois, dédramatisons. N'importe qui de normalement constitué, doté de deux bras, de deux jambes et d'un cerveau plus ou moins efficace, est capable de danser en couple. Je vais même préciser quelle danse en couple vous garantira les meilleurs résultats : le rock à quatre temps.

Pourquoi le rock à quatre temps ? Procédons par élimination :

- La salsa : Vous aurez énormément de mal à concurrencer le beau gosse latino qui a ça dans le sang. Chacun son terrain de jeu. Et de même vous vous rendrez compte très vite que le fameux beau gosse latino (ou danois ou australien) ne connaît absolument pas le rock à quatre temps, cette danse ayant la particularité d'être exclusivement française.

- Le tango : Vous avez pris trois mois de cours intensifs de tango, vous maîtrisez la danse, vous êtes un chef. Oui mais. Mais quoi ? Mais voyons, dans quel bar peut-on écouter du tango ? Et quand bien même ils en passeraient, aucune fille ne saurait danser avec vous, le tango pour une fille, ça ne s'improvise pas, tandis que le rock si !

- Le rock à six temps : Je vous vois tomber des nues. Vous ne vous imaginiez pas qu'il puisse exister différents types de rock ! Pour faire simple, le rock à six temps est un rock un peu plus complexe que le rock à quatre temps, puisqu'il demande une coordination des bras et des jambes, tandis que le rock à quatre temps ne requiert qu'une coordination des bras (les jambes suivent leur rythme naturellement). Encore une fois, le rock à six temps côté féminin ne s'improvise pas, tandis que le rock à quatre temps si !

Il y a évidemment d'autres danses en couple, mais elles restent minoritaires.

Qu'est-ce que le rock à quatre temps ? Ca se danse principalement sur des rocks des années 80 type Indochine, mais peut se danser sur n'importe quelle musique un peu rock (notez cependant qu'il sera difficile d'enchaîner des mouvements fluides sur du Dream Theater). On l'appelle aussi le rock versaillais car il est abondamment pratiqué dans la ville du même nom, notamment lors des rallyes (les rallyes dansants hein, pas les rallyes automobiles triple buse), ou encore le rock essuie-glace du fait des mouvements pendulaires des bras (gauche, droite, gauche, droite, gauche, droite, etc.).

Pourquoi l'apprentissage du rock à quatre temps est simple ?

Parce qu'il est simplement technique. Je vous vois hausser des sourcils et soupirer. Allons, pas de panique. Quand je dis que c'est une danse technique, cela ne veut pas dire qu'elle est complexe. Au contraire. Cela veut simplement dire que si vous ne vous sentez pas très à l'aise avec votre corps (vos grands bras, vos longs pieds, et tout et tout), si vous complexez de n'avoir aucun style, de ne pas avoir été béni par la grâce et d'être raide comme du bois mort, cela ne pose aucun problème ! Vous aurez juste à enchaîner différents mouvements techniques, comme vous conduisez votre voiture, comme vous faites du vélo, comme vous traversez un passage clouté. Il ne s'agit que d'une succession de mouvements, sans aucun besoin de grâce, de souplesse, ou de style.

Les mouvements s'appellent des passes. Il vous suffit d'apprendre une dizaine de passes pour divertir une Parisienne. Vous pouvez en apprendre sur Internet, mais le mieux encore une fois, est d'aller dans des cours. Vous noterez au passage que les cours de danse en couple sur Paris sont des nids à filles. Au dernier cours de ce genre que j'ai essayé à Paris, nous étions 10 filles et... 0 homme. Nous étions toutes dépitées !!! Autant vous dire que ce sont des endroits propices aux rencontres, je vous les recommande vivement. Enfin, si vous êtes trop timides, ou vraiment pas du tout à l'aise avec votre corps, vous pouvez trouver des cours particuliers, donnés par des filles ou garçons, qui peuvent se déplacer à domicile pour vous aider à acquérir des bases.

Croyez-moi ça vaut vraiment le coup.

Qu'est ce que la danse en couple dans l'esprit d'un homme ? Une activité inutile pas faite pour lui.

Qu'est ce que la danse en couple dans l'esprit d'une Parisienne ? C'est une métaphore de la vie à deux, de la relation homme/femme. L'homme guide et la femme suit, c'est le masculin et le féminin qui retrouvent leur place. C'est une bouffée d'oxygène dans leur vie de femmes maîtresses, volontaires et décidées. Paris est un environnement stressant, et les Parisiennes exercent souvent des jobs à responsabilités, et évidemment elles le veulent, elles en sont très heureuses ! Mais juste un peu, de temps en temps, la danse en couple est une fenêtre qui leur permet de souffler, et de se reposer sur l'homme. L'homme retrouve son statut de mâle protecteur qui montre la voie, qui propose et décide. La femme suit ses mouvements, et dans leurs regards naît une complicité sans paroles. C'est une séance d'amour sans mot, une parenthèse silencieuse et terriblement excitante.

Ça vous en bouche un coin non ? Alors, vite, vite, allez sur internet et inscrivez-vous à un cours !!!

A ce stade du livre, je pense avoir perdu 50 % des effectifs... Messieurs, ne vous découragez pas ! Vous n'aimez vraiment pas la danse, vous détestez le vin, et Paris vous plaît mais vous ne comptez pas non plus y passer toute votre vie, pas de panique !

Il y a évidemment d'autres petits « trucs et astuces » qui feront craquer les Parisiennes, et qui ne devraient pas vous demander trop d'investissements. Ce sont les règles de base de la galanterie, auxquelles toute Parisienne est attentive. Je vous ai sélectionné les règles à respecter pour vous faire remarquer et séduire la donzelle :

- Balade dans la rue : l'homme doit marcher du côté du trottoir pour protéger la femme des voitures

- Prendre un taxi : la femme appréciera que l'homme lui ouvre la portière lorsque le taxi arrive. C'est encore mieux s'il la referme après.

- Dans un escalier : l'homme doit passer devant, que ce soit dans le sens de la descente (pour retenir la femme au cas où elle tombe) ou de la montée (pour ne pas la gêner en regardant ses fesses, petits coquins)

- Dans un train : l'homme proposera son aide à la femme ayant une lourde valise de la lui placer sur le porte-bagages (même si celle-ci pèse une tonne, vous avez du muscle oui ou merde ?)

- Dans un restaurant quand un Indien (ou autre fleuriste) arrive avec un bouquet de roses : vous marquerez des points si vous lui en achetez une, sans en faire des tonnes évidemment ; cela ne vous ruinera pas et cela la flattera (et ça enrichira l'Indien... ou tout autre fleuriste).

A retenir

Voici trois qualités facilement maîtrisables qui feront à coup sûr craquer la Parisienne :

- Aimer Paris et connaître quelques bonnes adresses
- Avoir des notions d'œnologie et savoir conseiller quelques bons vins
- Ne pas hésiter à l'inviter pour une danse !

De plus, sachez respecter les règles élémentaires de galanterie, aucune fille ne peut résister à un gentleman !

III

L'ABORDER

Vous n'avez plus peur du « vent ». Vous êtes un homme, un chasseur, un mâle, bref, vous avez des c..., et vous vous lancez à l'assaut de votre proie... dans un bar !

Café Oz, Grands Boulevards, Paris 9^e. Vendredi, 1 h 58 du matin (l'heure tardive excusera le langage un peu cru de mon ami Cyril)

Cyril : J'ai envie de pincer ce soir.

Agathe : Et sinon il est bon ton cocktail ?

- Oui, oui il est bon. Tu vois la petite brunette là-bas ?

- En jupe là ? Oui je la vois. Peux pas la louper.

- Et bien c'est typiquement le genre de fille qui me fait complètement craquer. Elle a de superbes formes, un joli petit c..., et sa queue-de-cheval qui se balance de droite à gauche, *mamma mia*, j'adore.

- Veux-tu donc aller l'aborder ?

- Euh... mais je vais lui dire quoi ?

Et voilà. C'est LA question. L'abordage, c'est la première impression qu'on va faire à la fille, c'est l'image que l'on renvoie de nous, c'est notre miroir, c'est ce qui restera dans la mémoire. Il est possible que quelques entraînements soient nécessaires afin de maîtriser cet art de l'approche.

Croyez-moi, **plus vous le ferez, plus vous vous sentirez à l'aise.**

Alors tout d'abord, il faut travailler l'image. Je ne parle pas de se refaire le visage, la nature nous fait tels que l'on est, on ne peut pas changer ça. Mais regardez bien autour de vous, tout le monde, dans son propre style, a un physique correct. Je n'ai jamais rencontré d'hommes laids à proprement parler. Comme j'ai d'ailleurs rarement rencontré d'hommes magnifiques soit dit en passant (*idem* pour les femmes, la vie ce n'est pas une série télévisée).

Donc le postulat de base, c'est que vous, ainsi que vos adversaires, (les autres hommes en chasse) avez un physique « normal ».

Sans vouloir vous vexer, je vais vous situer dans la moyenne car comme la grande majorité des êtres humains peuplant cette terre, vous avez un physique moyen. Ce n'est donc pas grâce à votre physique que vous attirerez l'attention de la demoiselle.